

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne.
 Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
 POUR L'ETRANGER... \$12.00 \$7.50 \$4.00 \$2.00
 Les abonnements se prennent à l'avance et sont payés d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne.
 Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
 POUR L'ETRANGER... \$12.00 \$7.50 \$4.00 \$2.00
 Les abonnements se prennent à l'avance et sont payés d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 MAI 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS FREE PUBLISHING
 CO. U. S. LIMITED.
 BUREAU: 223 rue de Chartres,
 Entre Conti et Bienville.
 Entered at the Post Office at New Orleans,
 as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRELIMINAIRE DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR CÔTE ACTE PAGE.

DEPECHE
 Télégraphiques
 TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial
 DE TOUTES LES PARTIES DU
 MONDE.

Nouvelles
 Etrangères.

ARRIVÉE

Roi Edouard à Paris

Réception enthousiaste au
 souverain anglais.

Les Boulevards magnifiquement
 décorés.

Le Roi à l'Elysée.

Paris, France, 1er mai.—Le roi Edouard est arrivé à trois heures de l'après-midi. Il a été reçu à la gare par le président Loubet. Une musique militaire a joué "God Save the King" et les troupes ont présenté les armes. Le roi portait l'uniforme de feld-marschal. Par les avenues du Bois de Boulogne et des Champs Elysées il a été conduit à l'ambassade d'Angleterre. Sur tout le parcours il a été acclamé avec enthousiasme. Après un court arrêt à l'ambassade le roi a été conduit au palais de l'Elysée où il a été reçu par le président Loubet. Les boulevards brillaient des plus vives couleurs. Partout des arcs de triomphe de fleurs et des décorations artistiques. De nombreux drapeaux américains étaient arborés. Le consulat américain était magnifiquement décoré. Dans les rues le roi a montré combien il appréciait l'élan généreux des Français en s'inclinant en souriant pour répondre à leurs acclamations. Il y a eu quelques cris de "Fachoda" et "Kager", mais ils ont été perdus dans le tumulte des acclamations enthousiastes poussées par la multitude. Il n'y a eu aucune manifestation hostile envers le roi.



EMILE LOUBET,
 Président de la République Française.

DETAILS
 —DE LA—
Réception du roi d'Angleterre à Paris.

A LA GARE D'ARRIVEE.

Manifestations à la Place de l'Etoile, à la Place de la Concorde, sur les Boulevards.

Illumination de l'Opéra, de la colonne Vendôme.

Représentation au Théâtre-Français.

Paris, France, 1er mai.—L'arrivée de Sa Majesté le roi Edouard d'Angleterre à la gare de la Place Dauphine, sa réception par le

Au moment où le train est entré en gare les trompettes ont sonné le salut royal et la musique a joué "God save the King". Le roi Edouard est descendu de son car et s'est avancé lentement, seul, souriant et saluant. Le président Loubet a serré la main du souverain. La rencontre entre le roi et le président a été cordiale, presque démonstrative. M. Loubet a souhaité la bienvenue en France au souverain et le roi a exprimé ses remerciements pour la splendide manifestation en son honneur. Le roi Edouard et les membres de sa suite se sont installés dans des voitures de gala avec piqueurs et postillons en livrée. Escorté d'un régiment de cuirassiers le roi s'est rendu à l'ambassade d'Angleterre. L'itinéraire comprenait la superbe allée du Bois de Boulogne et l'avenue des Champs-Élysées aux marronniers en pleine floraison. Les nuages bas du matin s'étaient dissipés, et le soleil brillait de tout son éclat. Les avenues étaient bordées de lignes ininterrompues de dragons, de cuirassiers, d'artillerie montée, d'artillerie de campagne et d'infanterie. Les canons, les casques et les uniformes resplendissaient dans le soleil. Derrière ces "murs militaires" la foule se pressait. Les arbres, les fenêtres, les balcons, les toits étaient garnis de spectateurs. Un demi-million de personnes s'étaient rassemblées sur la route du cortège. A l'Arc de Triomphe le spectacle était majestueux. De longues lignes de soldats, une forêt d'étendards flottant au vent attendaient le roi. Les clairons ont sonné, les tambours ont battu aux champs et les musiques ont entonné "God save the King".

Le roi Edouard et le roi ont été continuellement acclamés. Quelques cris discordants ont retenti dans la foule, mais le sentiment général était fortement amical. A l'arrivée du cortège à la Place de la Concorde une batterie de gros canons a tiré une salve royale.

Le roi Edouard est descendu à l'ambassade d'Angleterre, rue du Faubourg Saint Honoré, où des appartements lui avaient été préparés, y compris un salon de gala meublé de trésors sortant du palais Borghèse. Au dessus de l'ambassade ainsi transformée en palais flottait l'étendard royal. Après un court repos à l'ambassade le roi, escorté de cuirassiers, s'est rendu à l'Elysée où l'a reçu le président Loubet. Le président et le roi sont restés seuls pendant quelque temps. Pendant que le roi se rendait à l'Elysée la foule a continué ses manifestations amicales. Paris était aujourd'hui en fête, le gouvernement ayant encouragé



EDOUARD VII,
 Roi d'Angleterre.

des réjouissances comme pour le 14 juillet.

Les boulevards resplendissaient. Partout des réjouissances, des danses s'organisaient dans les rues, et les cafés regorgeaient de gens en fête.

Dans la soirée la ville avait un aspect féérique. La façade de l'Opéra brillait sous des myriades de globes électriques; la colonne Vendôme était couronnée de lumières éblouissantes; sur les boulevards des arcs de triomphe portaient des couronnes resplendissantes et des devises à l'adresse du roi Edouard. Les rues étaient remplies d'une foule joyeuse. A huit heures le président Loubet s'est rendu à l'ambassade d'Angleterre, et, par les rues illuminées, a accompagné le roi au Théâtre Français, où l'on a joué "L'Autre Danger".

En arrivant au théâtre le roi Edouard s'est arrêté dans le foyer, où il a causé avec le prince Murat et d'autres amis. Les spectateurs se sont levés quand le roi et le président ont paru dans la loge présidentielle. La réception au théâtre a été enthousiaste, et le retour a été marqué d'une nouvelle manifestation de la foule.

Vol audacieux.
 France Associée.—

Ville de Mexico, 1er mai.—On apprend aujourd'hui que l'on a volé \$42,000 à la Wells Fargo Express company à Silao jeudi dernier.

Un petit coffre est généralement transporté du train du Mexican Central au bureau et de là au train de Toluca par un courrier.

Dans la matinée du vol l'employé des messageries a prévenu le gardien d'avoir bien soin du coffre qui renfermait un très fort montant.

Au lieu d'apporter le coffre au bureau le gardien l'a porté chez lui, a fait venir plusieurs amis et l'argent a été divisé entre eux.

Environ quarante personnes ont été arrêtées. On a retrouvé toute la somme à part \$11,000.

SITUATION TENDUE.
 France Associée.—

Constantinople, 1er mai.—Salonique a été déclaré en état de siège et des précautions extraordinaires sont ordonnées dans tout l'empire, parce que l'on prévoit que des outrages semblables à ceux qui y ont été perpétrés hier pourraient se produire à Constantinople et ailleurs.

L'intention du comité macédonien en dirigeant des attaques contre la propriété étrangère est sans doute de provoquer l'intervention des puissances.

On craint que les outrages n'entraînent au massacre des Macédoniens et des Bulgares par les Musulmans qui sont dans un état d'excitation inquiétant.

Consul américain condamné en Prusse.
 France Associée.—

Solingen, Prusse Rhénane, 1er mai.—M. Landgen, consul des Etats-Unis, a été condamné aujourd'hui par le juge d'un tribunal local à trente marks d'amende pour conduite désordonnée dans la salle où il avait été appelé comme témoin.

M. Landgen a protesté, disant qu'en sa qualité de consul il ne pouvait pas être condamné de cette façon, et le juge lui a infligé trois jours de prison pour tenue inconvenante.

Le consul a quitté le tribunal sans être arrêté.

Les socialistes allemands.
 France Associée.—

Berlin, Allemagne, 1er mai.—Dans toute l'Allemagne les socialistes ont célébré le 1er mai par des réunions publiques et des discours. Aux réunions de Berlin il n'y a pas eu de désordre.

Dans quelques villes, à Dresde, par exemple, la police a pour la première fois interdit les réunions socialistes.

Nouvelles Américaines

A Saint-Louis.

Seconde journée des fêtes de dédicace de l'Exposition.

France Associée.

St-Louis, Missouri, 1er mai.—Le "Jour International" a fait l'effet du calme après la tempête, suivant le "Jour de Dédicace". Le programme a été exécuté à la lettre, mais il y a eu de nombreux retards. Le temps était idéal. Toutefois, il faisait plutôt froid et l'humidité régnait dans le palais des Arts Libéraux où douze cents personnes environ ont écouté les discours des représentants étrangers.

Les discours d'aujourd'hui ont été entendus par tous les assistants. Presque tous les orateurs étaient doués de voix plus fortes que ceux d'hier, à l'exception peut-être du président Roosevelt, qui ont été obligés de parler au milieu du bruit causé par la foule encombrant l'édifice.

M. Juserand, ambassadeur de France, a fait aujourd'hui une impression marquée sur l'auditoire, et il a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

Senor Ojeda a été acclamé quand il s'est levé pour prononcer son discours.

En présentant le ministre l'ex-sénateur John B. Thurston, président de la cérémonie d'aujourd'hui, a fait allusion au récent différend entre les Etats-Unis et l'Espagne, en disant que tout ressentiment contre ce pays avait disparu.

Le déjeuner des diplomates a été très gai. De la grande table où étaient assis les membres du corps diplomatique, Grover Cleveland, M. Francis et d'autres personnages partaient fréquemment des éclats de rire.

A la fin du repas le président Francis s'est levé et a porté un toast aux représentants étrangers, "dont la présence montre l'amitié de leurs gouvernements et leurs bonnes intentions envers l'exposition de l'achat de la Louisiane".

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli ce toast, et ils n'ont cessé soudainement que parce que les convives ont dû se servir d'un bras pour lever le verre.

Quelques instants après les diplomates se sont mutuellement aidés pour endosser leurs pardessus et chercher leurs chapeaux.

Le ministre de Chine a ri de bon cœur de ses collègues. "Je n'ai pas eu de peine à retrouver mon chapeau", a-t-il dit à un ministre de l'Amérique du Sud en montrant sa calotte.

GRAND INCENDIE.

France Associée.

Richmond, Virginie, 1er mai.—Plus de deux cents bâtiments à West Point, Vie, le terminus à la rivière York du chemin de fer du Southern, sont en cendres comme résultat d'un incendie dont l'origine est inconnue et qui a éclaté un peu après 1 heure ce matin.

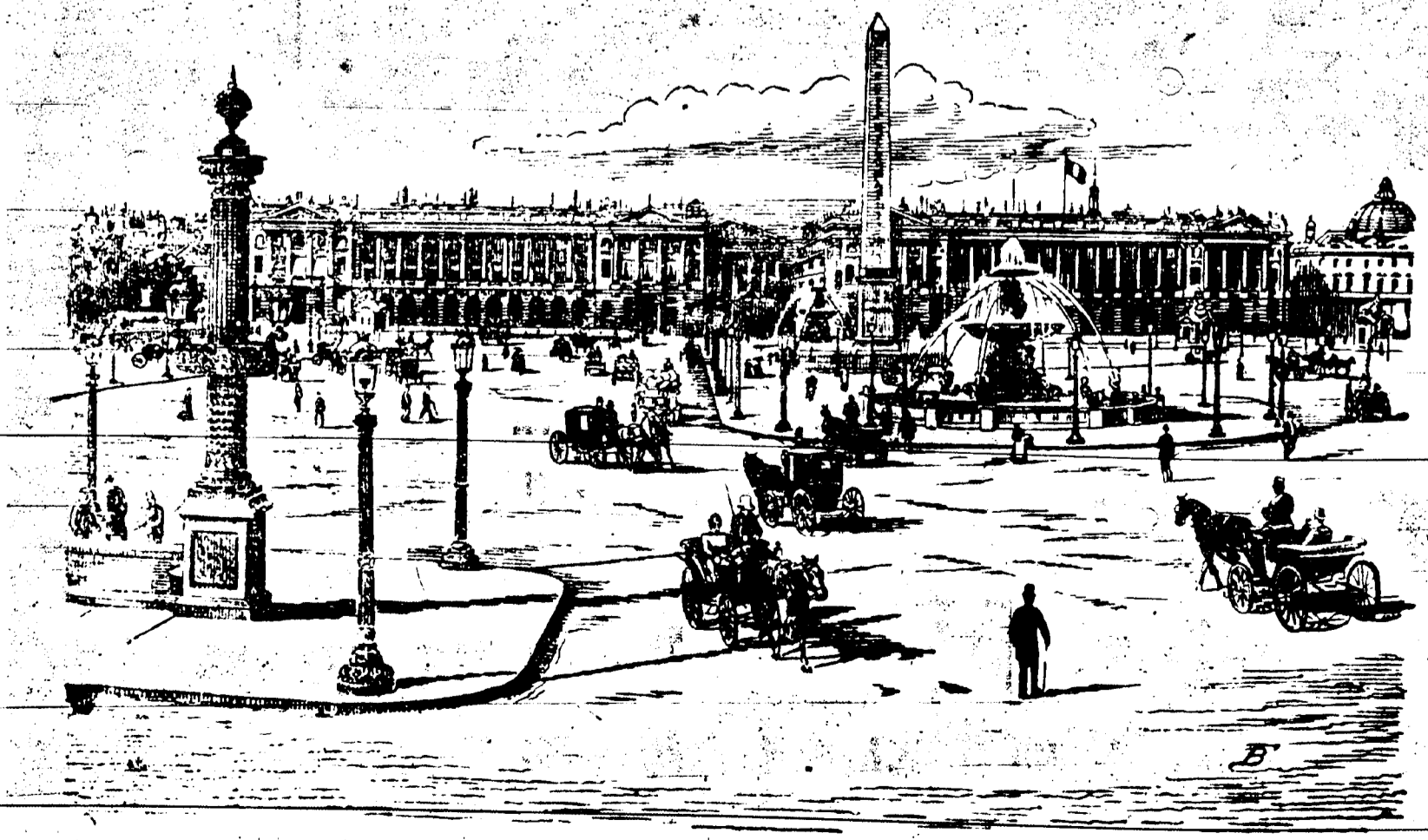
Parmi les structures brûlées se trouvent les bureaux des messageries, la poste, la Pemberton House et de nombreux magasins. Une pompe à incendie a été expédiée d'ici par train spécial.

Les habitants ont combattu les flammes avec des seaux d'eau jusqu'à l'arrivée des pompiers de Richmond qui sont parvenus à contrôler l'incendie. Des estimations sommaires portent les pertes à \$125,000. Il n'y a pas eu de vies perdues.

CONTRE L'UNION.

France Associée.

Huntington, Virginie, 1er mai.—Cent jeunes filles employées dans la Fabrique de Cigares des Etats-Unis ont été congédiées parce qu'elles organisaient une union.



La Place de la Concorde, où la population parisienne a acclamé le roi d'Angleterre.